

ossements des morts depuis plus de trois milles ans, l'on retrouve intacte, vivante en quelque sorte, la cire qui ferme les amphores et garde les papyrus, permettant ainsi aux savants de lire les testaments des contemporains des Pharaons. Le fer s'est émietté, rongé par la rouille ; il est tombé en poussière, et le temps, qui a brisé l'ensemble des souvenirs mortuaires, n'a pu entamer le fragile ouvrage des abeilles.

On dit que le cachet de Constantin le Grand imprimé sur un décret impérial, les sceaux en cire blanche du premier prince chrétien de l'univers, aussi éclatants que s'ils dataient d'hier, sont demeurés intangibles à la main inexorable des siècles et résisteront longtemps encore sans porter les traces de la vétusté.

Symbole d'immortalité, tu es aussi l'emblème du sacrifice et de l'immolation. Une fois touché de la flamme qui te donne la vie et l'ardeur, tu brûles jusqu'à te consumer sans retour, livrant ta substance diaphane au feu qui l'anéantit. Devant l'autel du Seigneur, ta vie s'épuise goutte à goutte, s'éteint par degrés et en pleurant, durant l'auguste sacrifice où Jésus s'immole et se donne dans un angélique festin.

* *

Salut, cierge de la dernière onction ! quand tu brûleras près de ma couche mortelle, au soir de mon pèlerinage et de mon exode de cette terre étrangère, que tes suprêmes lueurs, projetées sur mon œil immobile et ma poitrine en râle, me présentent les nouvelles clartés des collines éternelles, où règne le Soleil divin qui ignore son couchant ! Pour mon âme immortelle, sois le gage de la vision qui doit remplacer la foi éteinte, de la possession qui doit remplacer l'espérance évanouie, de la jouissance qui doit récompenser la charité rendue parfaite ! ...

N° III.

LA FONTAINE. (1)

A l'époque où, de retour d'un voyage en France, l'immortel Champlain travaillait à consolider les fondements de sa bonne ville de Québec, œuvre capitale de sa carrière, auréole resplendissante

(1) Dissertation littéraire, lue à l'Institut Canadien d'Ottawa, en février 1899.